

Cher(e)s ami(e)s

Je vous remercie de votre présence à cette A.G du C.N.S à LIMOGES, certains sont venus de loin, qu'ils en soient remerciés vivement.

Mon cher CHRISTIAN, je suis très heureux, que cette A.G se déroule au sein de ta Fédération et tu as tous nos remerciements pour ton implication à la réussite de cette manifestation, votre aide financière et logistique a été importante, ainsi que l'engagement du personnel et de ta directrice que je salue aussi au passage.

Nous avons appris à nous connaître, à nous apprécier, nos positions personnelles sur : le sanglier, sa gestion, sa chasse aux chiens courants et sa place dans le maintien de notre chasse populaire, sont très proches.

Je salue cette région du LIMOUSIN, forte de tradition cynégétique et représentative de ces habitants, humbles, durs au mal et qui aiment leur terroir.

Je salue aussi le travail fait ici par notre délégation, par son délégué Georges SOULT et par Jacques LEYMARIE qui va prendre des responsabilités nouvelles régionalement.

Les gens du LIMOUSIN lorsqu'ils s'engagent pour une cause, sont fidèles à leur engagement, j'en veux pour preuve le renouvellement complet des cotisations des adhérents de notre CLUB dans cette région et le développement va suivre c'est certain en s'en donnant bien sur les moyens.

Ceci m'amène tout naturellement à parler de nos adhérents ici et ailleurs, nous enregistrons une perte importante sur deux régions FRANCHE COMPTE et PACA, pour des raisons que je qualifierai de presque similaires, une région dépend de l'engagement de son responsable, de sa volonté à fédérer, à faire passer nos messages, de sa volonté aussi à former une équipe autour de lui car seul on n'est pas efficace et on s'use vite.

Lorsque les adhérents sont livrés à eux-mêmes, sans nouvelles de la structure, cela ne peut fonctionner, alors on adhère, mais on se lasse vite et c'est normal, nous souffrons aussi d'un manque d'engagement pour les postes de responsabilité dans notre association mais je pense que c'est aussi vrai dans les autres.

Alors c'est pour cela que fut envisagée la création des associations régionales autonomes pour conférer de la proximité et muscler notre corps, être près des chasseurs de sangliers en étant disponible et à l'écoute, je suis toujours convaincu de cette nécessité.

Le vote de cette résolution lors de l'A.G 2009 me donnait à penser que nous étions sur le bon chemin, seulement deux régions : LANGUEDOC-ROUSSILLON et MIDI-PYRENEES, AQUITAINE se sont constituées, historiquement ce sont les régions où sont concentrées nos forces, les régions aussi où une génération nouvelle s'est levée pour prendre les responsabilités et qui les assume à notre satisfaction.

Les rodages de fonctionnement sont presque terminés, le rythme de croisière est proche, j'ai confiance en ces deux entités ainsi qu'à leurs représentants, l'avenir de l'association est là.

Par contre il est clair que ce schéma n'était pas forcément valable partout, outre la volonté ou l'absence de volonté, nous n'avons pas bien mesuré que le seuil d'autonomie en matière de fonctionnement sur le plan financier était au-delà de 50 à 60 adhérents, ce qui limitait les possibilités de certaines régions.

Alors sujet à revoir en concertation avec les gens : adhérents et futurs adhérents, regroupement de régions, rattachement momentané à la région la plus proche et déjà autonome, maintien du rattachement à la Fédération Nationale du CLUB, tout ceci devra être fait rapidement.

En BRETAGNE, NORMANDIE, ILE DE FRANCE, AUVERGNE et LIMOUSIN, les raisons d'espérer sont là, il faut continuer à travailler et nous comptons sur ces régions demain pour le CLUB.

En FRANCHE-COMTE et en PACA : il faut reconstruire autour de gens nouveaux et être patients, la région PACA est la région aux potentialités les plus fortes, elle doit retrouver son audience, se constituer à l'horizon 2011 en association autonome, d'autres volontés vont se lever pour la faire vivre, tant mieux.

Pour exister, pour vivre, il faut être nombreux, puissants aussi, ce n'est pas par hasard, que je pense rapprochements avec d'autres amis, sur la base de valeurs identitaires de défense de nos passions : LE CHIEN COURANT en est une parmi d'autres, LE SANGLIER aussi et surtout, base de la chasse populaire, qui nous impose beaucoup de devoirs, que nous devons conserver à l'abri de l'égoïsme, de la veulerie, de la compétition entre les chasseurs.

Alors oui, je dis rapprochements, le moment est venu, à nous de saisir les opportunités, d'être pragmatiques, nous ne voulons pas être mangés tout crû par des appétits féroces ou gloutons, nous voulons exister avec nos valeurs : se regrouper ou disparaître voilà l'enjeu de demain.

Ardent défenseur de notre association depuis plus de onze années, je mesure tout ce qui a été fait par les uns et les autres, ce qui n'a pas été fait aussi, dans la vie, il faut être visionnaire et prendre de la hauteur, je peux indiquer le chemin, ce qui me semble être le bon chemin, mais c'est vous qui déciderez en votre âme et conscience.

Au risque de paraître iconoclaste, je voudrai profiter de ce moment, pour rendre un hommage appuyé en direction de quelqu'un qui a fait beaucoup pour le sanglier, pour améliorer sa connaissance, pour le vulgariser auprès des chasseurs, si nous le connaissons mieux, c'est en partie grâce à lui, ses travaux, ses recherches, sont toujours d'actualité, j'ai nommé Gilbert VALET.

Dans la vie la qualité des Hommes est de savoir pardonner, à une époque Gilbert VALET a fauté, il a payé, remboursé le CLUB, donc je lui pardonne et nous devons lui pardonner, il a tant fait pour nous qu'il mérite amplement de nous retrouver un jour, sa place est parmi nous, je tenais particulièrement à le dire aujourd'hui, à le lui dire aujourd'hui, je suis rentré au CLUB par son image et son aura, je ne l'ai jamais oublié.

Ton image GILBERT est intimement liée au CLUB du SANGLIER, j'ai beaucoup de respect pour ton travail et ta connaissance du SANGLIER que nous aimons tant. Mon dernier rapport moral de Président ne pouvait oublier cet épisode de notre vie si riche d'engagement.

Après Monsieur SANGLIER, c'est au sanglier que je pense maintenant, sans lui plus de chasse populaire, sans lui peu ou pas d'émotions à la chasse, que serait la chasse sans les récris de nos courants derrière sa voie si particulière.

Gibier particulièrement opportuniste, il a su se faufiler partout, même d'ailleurs aux endroits où il n'a pas sa place, mais parfois je m'interroge aussi, car les humains que nous sommes allons parfois aussi en des endroits où lui seul à sa place, comprenez-vous ?

Il a aussi été aidé par les Hommes qui par tous les moyens ont tentés de se l'approprier : il en fallait toujours plus, sans doute parce que nous avons toujours faim... Il ne fallait pas que ce soit nos voisins qui à la chasse au sanglier, ne sont plus nos amis, le tue à notre place, alors on l'a agrainé abondamment, copieusement, pour éviter que ce vagabond impénitent, reste un peu plus sur notre territoire.

S'il est chez nous, c'est ça de gagné, car les autres ne le tueront pas à notre place, tant pis s'il est moins coureur qu'avant et tant pis aussi « s'il esquinte nos chiens », c'est sans doute le prix à payer, après tout, le vétérinaire est là pour cela.

Un sanglier dodu, gras à souhait, qui ne court pas trop, qui se reproduit bien, il en faut toujours plus pour satisfaire les actionnaires, alors on a réussi au-delà de ce qui était imaginable, tellement bien réussi, que ce sont les « Politiques » eux-mêmes n'ayant sans doute plus grand-chose à faire, qui se sont emparés de lui pour le réduire, pour le maîtriser, mais le bougre a de la ressource et il « gigote » encore.

Trop nombreux ; certes oui, la qualité de cette chasse en souffre, trop nombreux, les collisions se multiplient, clôturons les routes ; trop nombreux : les risques sanitaires se multiplient aussi, il faut se méfier de la aussi.

Il n'a jamais donc autant qu'en ce moment mérité son titre de BÊTE NOIRE, pour les uns et les autres, lorsque l'on veut noyer son chien, c'est bien connu, on l'accuse de la rage, donc SUS SCROFA doit être enragé, enragé à survivre.

Alors je pense à cet instant à notre CHARTE, que je vous invite à relire : brûlante d'actualité et qui dit : des populations en adéquation avec les capacités d'accueil et de tolérance des milieux naturels, ni trop, ni trop peu, des prélèvements équilibrés, ni trop ni trop peu, non plus.

Donc cela n'a jamais voulu dire des élevages à ciel ouvert, en forêt, uniquement pour satisfaire des égoïsmes trop mal placés.

De l'éthique à la chasse, du respect pour ce gibier, du respect pour ces modes de chasse qui doivent être respectueux pour être respectables, c'est aussi dans notre charte.

Ce sanglier que nous aimons tant, qui nous procure tant de plaisir et de passion, nous impose des devoirs, le quantitatif a toujours à mes yeux été l'ennemi du qualitatif, donc

moins de sangliers pour retrouver de la qualité à la chasse du SANGLIER, oui je souscris totalement, mais n'oublions jamais que si nous en sommes arrivés là, c'est parce que nous avons souvent été tentés de jouer les apprentis sorciers et que nous nous sommes souvent « plantés », il doit d'ailleurs s'en « bidonner » à nos dépens le bougre...

Ayant toujours privilégié davantage le « nous » que le « je », je ne changerai pas d'un iota cette façon d'être y compris aujourd'hui, même si encore un peu plus d'émotion que d'habitude est présente, en ce qui me concerne, le fait de revenir à la base est un choix voulu par moi, ne croyez pas que ce soit un abandon en rase campagne.

Je suis fidèle à mes engagements pris il y a trois ans lors de l'A.G de MEZEL qui m'a portée à la Présidence du CLUB, ayant consacré maintenant plus de vingt cinq années de ma vie à la chasse et au mouvement associatif, le moment est venu de souffler, de penser aux miens, ne pensez pas le moindre instant que je quitterai le navire, comme d'autres l'ont fait.

Lorsque l'on n'est pas d'accord, quand la divergence survient, il faut en parler et régler tout ceci ensemble, donc toujours présent dans le CLUB et en donnant aussi mon avis dans l'Association.

Notre action résolue pour entretenir des relations apaisées, amicales souvent avec les F.D.C est payant, le résultat est aujourd'hui sous vos yeux, nous pouvons en être fiers.

Notre action vers les Associations cynégétiques spécialisées : ANCGG, FACCC, UNUCR est aussi à maintenir, nous pouvons aussi en être fiers, car dans le respect de nos différences, nous avons su établir des contacts réguliers autour de valeurs cynégétiques qui nous rassemblent.

Notre action, notre combat permanent pour réveiller cette association qui s'endormait doucement doit perdurer, ceux qui vont accéder aux responsabilités demain, doivent faire vivre ces actions, en ajouter de nouvelles, apporter leur pierre à notre édifice commun, le changement c'est la novation.

Mais je ne peux terminer sans remercier l'action de mes collègues du C.A et du Bureau, j'ai d'ailleurs de très fortes pensées amicales pour Christian MERCADIER, Yves MILHAU et Christian MORET que je vous demande d'applaudir.

Le combat continue pour un sanglier intègre, sauvage, respectable et chassé dignement par des chasseurs respectueux de lui et de l'environnement naturel.

Je vous remercie de votre écoute.

Le Président : Pierre PERIE